

Round Denmark

Rib Cruise 2016



Après notre tour d'Écosse en 2015, je suggère aux skippers participants un tour du Danemark.

Début 2016, j'entame les investigations : le trajet, les distances, les marinas.

Mon sponsor, Mercury Marine, me procure une liste des ports disposant d'essence en mer Baltique.

Top, on y est presque, je contacte plusieurs marinas sur la côte ouest du Jutland sans réponses.

Je constaterai sur place que ce ne sont pas des marinas mais des ports industriels...

Avec mes compagnons de route et mon fidèle co-équipier, Désiré Hincq, nous fixons un départ le 27 juin pour 12 jours de navigation. Le tour se fera finalement en neuf jours.

LA ROUTE

Lundi 27: Cuxhaven – Kiel 74 Nm

Mardi 28: Kiel – Faaborg 94 Nm

Mercredi 29: Faaborg – Copenhagen 135 Nm

Jeudi 30: Copenhagen – Malmö – Copenhagen 42 Nm

Vendredi 1: Copenhagen – Roskilde 83 Nm

Samedi 2: Roskilde – Skagen 169 Nm

Dimanche 3: Skagen – Hanstholm 92 Nm

Lundi 4: Hanstholm – Esbjerg 124 Nm

Mardi 5: Esbjerg – Cuxhaven 109 Nm

Total: 922 Nm

Nous amarrons dans la plus grande marina du Danemark, Kalkbrønderihavnen (plus de 1.700 anneaux) et rejoignons notre auberge dans l'ambiance folle de l'Euro 2016.

LES BATEAUX

Kalish: Humber Ocean Pro 6.3M – Mercury Optimax 175cv

L'accueil au Danemark est génial, les

responsables du port proposent de

m'accompagner à la station avec les jerrycans.

Black Adder: Shearwater 8.9M – Mercury Diesel 270cv

Black Hawk: Osprey 7.4M – Evinrude 250cv

Finn: Sargo 9M - Volvo 370cv

Quelques jours de congé avant le départ me permettent de préparer le bateau et les routes de navigation.

Les nouvelles ne sont pas bonnes, plusieurs bateaux déclarent forfait.

Nous ne serons que 3 bateaux au départ de Cuxhaven et notre ami allemand, à bord de Black Hawk, nous rejoindra à Kiel.

Trevor et Ray me réconfortent et confirment leur départ imminent de Southampton en bateau, pour rejoindre Cuxhaven.

Samedi 25 juin, nous arrivons au port de Cuxhaven en Allemagne après 580 km de route dont 400 sous une pluie battante.

La marina est superbe, la mise à l'eau parfaite, nous préparons le bateau.

A marée haute, nous mettons Kalish à l'eau, dont le Mercury Optimax 175 cv affiche fièrement plus de 1.000 heures au compteur.

Lundi 27 juin, nous retrouvons Trevor, Andy et Ray au port. Ils ont déjà parcouru plus de 580 miles en 3 jours, depuis Southampton.

La météo est plutôt défavorable, plus de 5 bft.

Nous débutons notre tour du Danemark par le canal de Kiel et la côte est.

Nous quittons Cuxhaven vers 08.30h et remontons l'Elbe sur quelques kilomètres avant d'emprunter l'écluse qui donne accès au canal.

Après une bonne demi-heure d'attente, nous éclusons et bloquons notre vitesse à 6 nœuds, vitesse maximale autorisée. Je ne toucherai plus la poignée des gaz pour les prochains 98 km.

Le temps est clément et nous suivons le canal sans encombre passant à quelques mètres des cargos, paquebots et autres

grands voiliers en route pour les Tall Ships Races.

Nous marquons un arrêt devant le chantier Lürssen, leader des super yachts de luxe.

Après 10 heures de navigation, nous arrivons devant la seconde écluse qui s'ouvre sur la Baltique. Il nous faut patienter plus d'une heure sous une pluie battante.

Nous sympathisons avec d'autres plaisanciers venant de Suède, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Tard, nous arrivons à Laboe au nord de Kiel et retrouvons l'équipage de Black Hawk.

Mardi 28 juin, nous faisons les pleins à Strande et longeons la côte vers le nord. Le temps est à nouveau agréable, nous profitons des premiers paysages scandinaves. L'endroit me plait et je songe déjà à y revenir...

Nous circulons entre le continent et l'île d'Als et apprécions la petite ville de Sønderborg. Nos amis anglais sont friands des courtes haltes «coffee break».

Nous poursuivons notre route vers le nord et rejoignons la superbe marina d'Aarø Sund.

A nouveau, nos amis partent prendre un café ; avec Désiré, nous en profitons pour faire le tour du port à pied.

Cette marina bénéficie d'une superbe mise à l'eau en pleine nature.

Nous contournons l'île d'Arø et entamons notre route vers Faaborg en longeant l'île de Fyn. Le vent monte, nous rentrons sans encombre à Faaborg.

Je stresse un peu car aucun canal VHF n'est renseigné à l'entrée des marinas et je ne trouve rien dans mon guide Imray ni sur le GPS.

Je contacte la capitainerie par téléphone; surpris, le capitaine du port m'informe que nous pouvons nous amarrer aux emplacements marqués d'un petit panneau vert et payer à la machine automatique.

Le soleil brille, nous entamons notre marche de 3 km vers l'hôtel où nous profitons d'un bon dîner et d'un dernier drink sur la terrasse face à la mer.

Mercredi 29 juin, nous quittons Faaborg sous la pluie, faisons les pleins d'essence et slalomons entre les îles en direction de Copenhague.

Nous faisons une première halte à Svendborg et continuons ensuite vers le nord pour atteindre la capitale.

La mer forçit et le goulet entre l'île d'Omø et Agersø est agité, nous nous faisons solidement rincer.

Au sud de l'île, les yeux rivés sur le GPS afin de ne pas quitter le chenal, nous dépassons l'île



de Møn.

Moins de 2 mètres sous la coque, à la sortie de Nyord, Finn nous contacte, une alarme moteur retentit, il chauffe !...

Après ¼ d'heure, le moteur refroidit, nous dégageons quelques algues du Z drive, il redémarre sans problème. Nous continuons notre route, en baissant l'allure à 25 nœuds.

Mon but était de sillonner la rivière longeant la ville, mais j'ignorais que Finn avait un tirant d'air plus important que l'année dernière.

Nous sommes bloqués à 4 km du centre et stoppons dans le port de Fiskerihavnen, sous une pluie digne d'un 21 juillet, fête nationale belge.

Un danois venu jeter un coup d'œil sur nos bateaux nous appelle un taxi et nous gagnons notre auberge de jeunesse dans le centre de Copenhague.

La soirée est festive, nous participons à notre première compétition de «kicker» (babyfoot) avec de jeunes américains.

Jeudi 30 juin, nous rejoignons les bateaux et partons vers la Suède.

Nous déjeunons à Malmö et rentrons à nouveau sur Copenhague, par le nord cette fois.

L'activité y est intense, un hydravion atterrit sur notre bâbord, les bateaux de croisière sont nombreux.

Nous amarrons dans la plus grande marina du Danemark, Kalkbrænderihavnen (plus de 1.700 anneaux) et rejoignons notre auberge dans l'ambiance folle de l'Euro 2016. Nous regardons attentivement la météo; sur la côte ouest, ce n'est pas bon.

Black Hawk m'indique que, par manque de temps, il ne pourra pas faire le tour. Finn émet des doutes sur la faisabilité... Déçu, je rentre penaud dans mes pénates et m'endors sur cette mauvaise nouvelle.

Vendredi 1er juillet, nous quittons Copenhague pour Roskilde, la mer forçit, mais est parfaite pour notre bateau, nous parcourons plusieurs miles à 30 nœuds.

Avant d'atteindre le fjord de Roskilde, nous attendons Finn dans une grosse houle. Les derniers miles se feront sur une mer plate protégée par le fjord.

Finn devra patienter plus d'une demi-heure pour l'ouverture du pont avant de rejoindre notre destination.

Nous arrivons à Roskilde après 16 h. Nous pensions rentrer sur Copenhague en bateau mais ce sera en train.

Dernière nuit à l'auberge; j'intercepte Trevor sur Black Adder et lui fais part de ma déception concernant l'abandon du projet.





Je l'informe que le vent tourne plein ouest, ce qui devrait nous permettre de faire le tour à plus faible allure, avec une mer de côté. Trevor approuve immédiatement; on y va, on le fait !

Nous partageons cette nouvelle donne avec les autres bateaux.

Finn jugera plus confortable de continuer vers Kiel avec Black Hawk et prendra le canal en sens inverse.

Samedi 2 juillet, sous une pluie battante, nous transportons à pied plus de 120 litres d'essence avec nos deux jerrycans de 20 litres. Je suis trempé...

La sortie du fjord est plus que sportive, nous cabotons dans des creux de 2 mètres avec vent de face.

Nous filons à présent, à deux bateaux, Kalish et Black Adder, en direction de Grenaa.

La mer est mauvaise, on prend tellement d'eau que je ne distingue plus les vagues suivantes.

Halte à Grenaa où nous ravitaillons et dégustons, en nous marrant, une saucisse qui complexerait plus d'un mâle...

On reprend notre route plein-nord et faisons à nouveau une pause rapide à Frederikshavn.

Nous savons que les difficultés que l'essence vont commencer; aimablement véhiculés par un danois, nous re prenons 40 litres dans une station-service.

Nous terminons les derniers 20 nautiques à 25 nœuds et arrivons en vue du port de Skagen.

L'arrivée est impressionnante, une vingtaine de cargos sont ancrés en attente de ravitaillement.

Le port de Skagen est gigantesque. Nous rasons d'énormes bateaux de pêche, un navire militaire, des ravitailleurs...

Il est déjà 20 heures, le seul hôtel que j'ai repéré sur Booking est à une heure de route et, cerise sur le gâteau, un festival de 3 jours a lieu à Skagen. Le port et les quais sont bondés, les poubelles débordent de bouteilles de bière. Top ambiance !

Nous trouvons un taxi et partons pour une heure de route, avec le wifi à bord.

22.30h on arrive au B&B, on avale un sandwich, prenons une douche et au dodo, je suis crevé !

Dimanche 3 juillet, le réveil sonne à 05.50h, le taxi nous ramène à Skagen et on commence les allers retours, avec les 2 jerrycans de 20L, vers la station-service située à 1,5km.

Cap sur Hansholm Havn, nous décidons de réduire la distance des étapes afin de ménager les équipages et le matériel. Nous naviguons dans un vent de 24 à 26 nœuds avec des pointes à 28 nœuds, $\frac{3}{4}$ de face et nous allons beaucoup moins vite que Black Adder. La vitesse oscille entre 16 et 22 nœuds. Je rêve à nouveau de sièges suspendus.

Nous pénétrons dans le port industriel et nous amarrons au premier quai. Une voiture arrive rapidement, le ton n'est pas vraiment amical. Epuisé, j'explique ce que nous faisons et nous nous excusons de ne pas nous être annoncés à la VHF.

La préposée nous explique que ce n'est pas une marina mais un port de pêche professionnel.

Les bateaux de plaisance ne s'y arrêtent normalement pas, mais très vite, voyant qu'on en a bavé, elle devient charmante. Elle nous trouve deux belles places, nous renseigne un hôtel, les stations-services, le resto pour dîner et celui pour le petit-déjeuner.

Tonnerre d'Hansholm, la station-service est sur la colline à 2,5km et il nous faut 120 litres...

Chanceux, nous ferons trois allers retours en stop.

Lundi 4 juillet, on poursuit plein sud vers Esbjerg.



Trevor n'ayant pas eu son café, on envisage une halte à Thyborøn, après 30 Nm. Avec un vent plein ouest, l'entrée du port déferle à plusieurs miles offshores. Je l'avertis que je préfère continuer.

Nous nous arrêtons à Hvide Sande où l'entrée est tout aussi agitée, mais sur une plus courte distance. La sortie m'inquiète déjà. Très beau port, agréable sous le soleil et toujours un vent à décorner les bœufs.

Au vu des vagues à la sortie du port, je me dis que si le moteur se coupe, il n'y a plus de bateau.

Bon, je me lance le premier, on escalade les déferlantes de 3 m, ça chahute fort, l'inquiétude me gagne.

On s'en sort rapidement et attendons Trevor qui nous rejoint en quelques minutes. Mon cœur bat la chamade!

Après nos 100 Nm quotidiens, nous atteignons Esbjerg. Je suis à nouveau épuisé, mes pieds me font un mal de chien, à tel point que je rate une bouée verte dans le chenal; heureusement le sondeur m'avertit de mon erreur et je reprends ma route.

Arrivés au port, Désiré m'informe qu'il est trempé jusqu'au slip... Je lui conseille de ne plus en mettre afin de les garder au sec. On se marre, on boit une bière sur le ponton avec Trevor. Désiré nous explique aussi qu'une vague l'a frappé au torse et est montée jusque sous son casque. On en a bavé, on fait tout sécher et rinçons abondamment le bateau.

Et le marathon quotidien recommence: trouver un hôtel et de l'essence. L'accueil au Danemark est génial, les responsables du port proposent de m'accompagner à la station avec les jerrycans. Le pied !

Ils nous emmènent même jusqu'à un hôtel, une auberge de jeunesse grand luxe! Désiré en profite pour faire un check complet du bateau et resserrer un boulon de la console.

On a «refuelé», trouvé un hôtel, pris une douche. Après cela, direction un resto. 21.30h, ils sont tous fermés depuis une demi-heure.

On terminera dans un supermarché, ce sera chips et cola devant la télé.

Mardi 5 juillet, dernière étape. On démarre à 07h, le vent est tombé et on file à 27 nœuds.

Ce sera une petite journée... Pas tout à fait, le vent monte en fin de matinée et on navigue à nouveau dans du 6 bft. 14.30h nous approchons de Cuxhaven, heureux et fiers ! ON L'À FAIT !

On retrouve Finn, arrivé un jour plus tôt par le canal de Kiel. Ça n'a pas été facile pour eux, Ray s'est blessé à bord: une vilaine coupure à deux doigts. Heureusement il a pu être soigné par une infirmière croisant le long de la côte danoise. La fatigue est bien là. Ray glissera encore sur un ponton, le jour suivant, s'égratignant sérieusement la jambe, sans trop de gravité toutefois.

ET DE 4

Après les tours d'Irlande, d'Angleterre et d'Ecosse, nous terminons ce tour du Danemark, le plus dur et le plus fatiguant des quatre. A l'hôtel, nous nous effondrons sur le lit, j'ai les pieds en compote, Désiré n'en peut plus.

Mercredi 6 juillet, dans l'après-midi, nous remontons le bateau sur la remorque et prenons la route vers Bruxelles. C'est déjà fini, plus de 900 Nm en 9 jours et 3 pays visités.

Texte: Gilles Van Haelst - Photos RD16

Membre du www.belgianpneumaticclub.be

Vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=E9inoHAXf9Y>

Remerciements à Mercury Marine